
VM
58 à
60







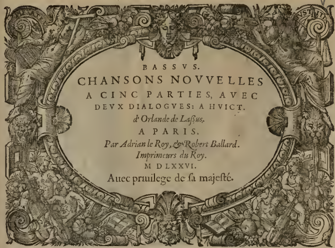






BASSVS.





BASSVS.

CHANSONS NOVVELLES A CINC PARTIES, AVEC DEVX DIALOGVES: A HVICT.

d'Orlande de Laßus.

A PARIS.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.
M D LXXVI.
Auec priuilege de sa majesté.


ORLANDI DE

AV ROY DE FRANCE CHARLES VIIII.

ODE.

ORLANDE DE LASSVS.

Iadis qui faisoit vn œuure
De laborieus manœuure,
Pour eternizer son nom:
Par vne belle coustume
Souloit bailler à sa plume
Quelque grand Dieu pour patron:

Moy qui d'vne voix rauie,
Combatz les ans, & l'enuie,
D'vn inimitable ton:
A qui fault il que j'adresse
La Musique que je dresse
Si-non au Grand Apollon!

A toy (Sire) en qui nature,
D'vne rare architecture
Ordonna des le berceau,
Tout ce que la terre & l'onde
Produit en tout ce grand monde,
De bon, de riche, & de beau.

A toy (Sire) qui manie,
D'vne prudente harmonie,
Tes biens, ton ame, & ton corps;
Qui d'vne haute Musique
Gouuernes ta Republique
En beaux & heureux accordz.

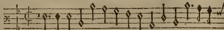
Prendz doncques de moy pour gaige
De mon vouloir, cest ourrage
Que souz toy je metz au chams:
Affin que chascun entende
Comme tu es à ORLANDE
Le Mecenas de ses chantz.

FIN.
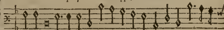


ORLANDE.

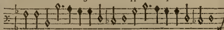




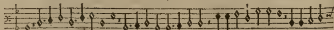
Omme'vn qui prend vne couppe, Seul hõneur de ſon



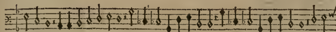
treſor: Et de rang verſe'a la trouppe du vin qui rit de-

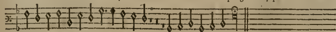


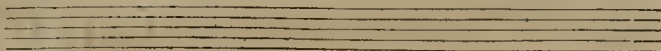
dans l'or, Ainſi verſant la rouſée Ainſi verſant la rouſé-

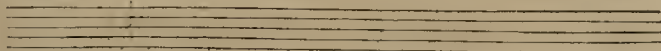


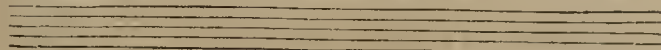
e Dont ma langue'eſt arrouſée Dont ma langue'eſt arrouſée Sur la race des valoys Sur.


Sur la race des valoys En son doux nectar fabreuue Le plus grand Roy qui se treuue Soit en

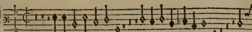

armes ou en loix. Soit en armes ou en loix. Soit en armes ou en loix.

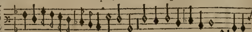


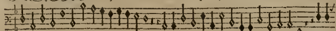


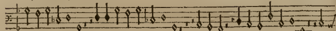


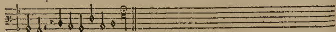



On nom. Tout le monde remplira, De ta louange notoire. Ne

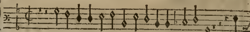

sçauent si bien que moy, Côme il faut sonner ta gloire: Iupi-
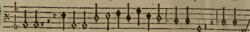

ter ayant memoyre D'vne vielle destinée, Autre foys determinee, Par l'oracle de Themis, A com-

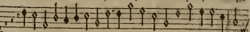

mandé que Florence, Dessous les loix de la france Te courbe Te courbe le chef soubmis. Te

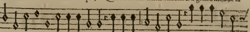

courbe Te courbe le chef soubmis.

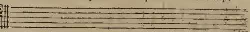



E comble de ton sçauoir Le comble de ton sçauoir en-

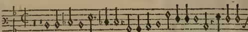

semble, ensemble, Dit que l'on ne sçauroit voir, Rien que toy Rien que


toy qui te resemble De tant de Mathematique, Quelle Priceße entend mieux Du grand monde la

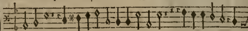

peinture, Les chemins de la nature, Et la Musique Et la Musique des Cieux. Et la Musique


Et la Musique des Cieux.

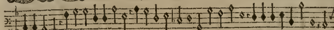




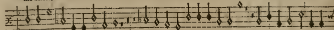
'Eſpere & crain, je me tais & ſupplie, Or' je ſuis glace, & ores



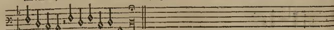
vn feu chaut, I'admire tout & de rien ne me chaut, Ie me delace, Ie



me delace, & ſoudain me relie. Rien ne me plaiſt ſinon ce qui m'ennuye: Ie

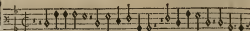


ſuis vaillant, & le cœur me defaut, I'ay l'eſpoir bas, j'ay le courage haut, Ie doute Amour, & ſi je

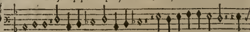


le deffie. & ſi je le deffie.

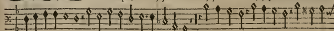




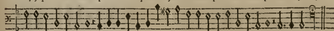
Lus je me pique & plus je suis retif, I'ayme estre libre & veux e-



stre captif, Cent foys je meur Cent foys je meur cent foys je pren naissance cent

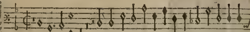


foys je pren naissance Vn promethée en passions je suis Ne pouuant rien Ne pouuãt rien je fay ce

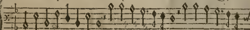


que je puis ce que je puis je fay ce que je puis. je fay ce que je puis. ❧ . . ce que je puis.

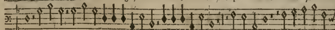




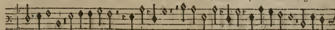
N bien petit Pour vous paier & si deues entendre Que je n'eux



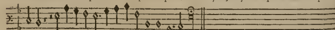
onc angloys de vostre taille, Car à tous coups Car à tous coups



vous criez vous criez baille baille baille, baille baille baille, Sur moy ne faut telle rigueur e-



sten- dre, Car de pecune vn peu vn peu Et toute-foys j'en ay vaille qui vaille vaille qui

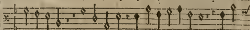


vaille vaille qui vaille vaille qui vaille Vn bien petit.

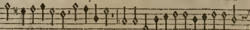




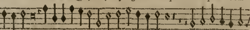
Ais à vous voir (ou l'on me puisse pendre) Il semble aus qu'on ne vous



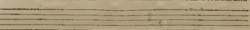
vueille rendre Ce qu'on voꝰ doit beau sire ne voꝰ chaille beau si-



re ne voꝰ chaille, beau sire ne vous chaille, Quād je feray plus garni de cliquaille de cliquaille Vous



en aurez mais il vous faut attendre. mais il voꝰ faut attēdre mais il vous faut attendre. mais il vous faut atten-



dre. Vn bien petit.



Res que je suis dispos, Ie veux boire sans re-
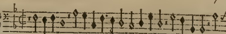
pos Ie veux boyre Ie veux boyre sans repos De peur que la mala-

die, De peur que la maladie, Vn de ces jours Vn de ces jours

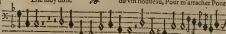
vn de ces jour ne me die, Me hapant Me hapant Me hapant à l'impourueu Meurs gallant c'est assez beu

Meurs gallāt Meurs gallāt Meurs gallant c'est assez beu c'est assez beu.

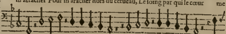




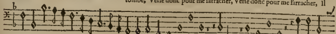
Erſe moy donc ij du vin nouueau, Pour m'arracher Pour



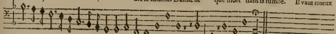
m'arracher Pour m'arracher hors du cerueau, Le ſoing par qui le cœur me



tombe, Verſe donc pour me l'arracher, Verſe donc pour me l'arracher, Il
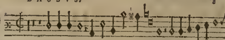


vaut mieux y- ure ſe coucher Dans le lit que mort dans la tumbe. Il vaut mieux

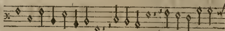
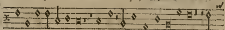
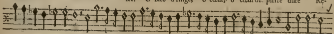


y- ure ſe coucher Dans le lit que mort dans la tumbe.



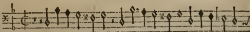
Foible esprit chargé de tant de pei- nes, Que ne veux tu soubz la terre descendre, O cœur ardant O tristes yeux que ne n'estes vo^s que n'estes vous fontai- nes. O bien dou- teux O doux sçauoir, trop amer à com- prendre, O Dieu qui fays que tant j'ose entreprendre, Pourquoy rends tu mes entrepri- ses vaines.



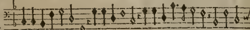
Ieune archer, Pourquoy si droit as tu pris ta visee: O vif

flambeau qui embrases les dieux, Pourquoy as tu ma froideur atti-

see: O face d'Ange, o cœur, o cœur de pierre dure Re-

gar- de au-moins le tour- ment que j'endure: le

tour ment que j'endure.

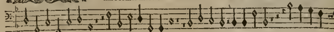




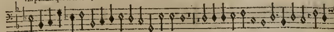
Oufflons d'autant amis   Soufflons d'autãt amis   Soufflons d'autant a-



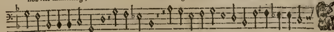
mis Soufflõs dautant amis & faiſons feſte   & faiſons fe-   ſte A ce- bon



vin pendãt que le tenons, Car ſans ſouffler l'hõme meurt comme beſte: comme beſte: Et en ſoufflant

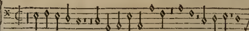


noz vies maintenõs, Et en ſoufflãt noz vies maintenõs   la bonne ſoufflerie, Ainſi ſoufflãt



jamais noꝰ ne mourrons Puis q̃ ſouffler   nous entretiens la vie.   nous entretiens la vi-

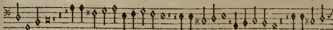




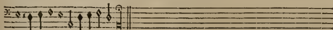
Arens sans amis, Amis Amis sans pouuoir, Pou-



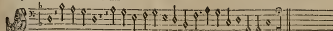
uoir sans vouloir, Vouloir sans effect Vouloir sans effect, Ef-



fect sans proffit, Proffit sans vertu, Ne vaut vn festu Proffit sans vertu, Ne vaut vn festu. Proffit sans ver-



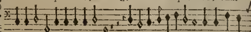
tu, Ne vaut vn festu. Ne vaut vn festu.



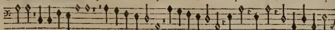
e. Puis que souffler nous entretient la vie. nous entretient la vie la vie.



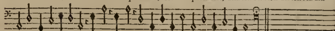

Emme qui demande,  Femme qui demande, Varlet



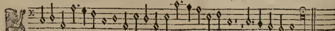
qui commãde, Varlet qui commande, Cheual qui recule, Vn vieux chien qui



hurle,  Homme qui fen iure, Homme qui fen iure, Bien toſt Bien toſt Biẽ toſt t'en deli-



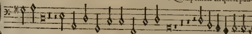
ure, Bien toſt t'en deliure Bien toſt Bien toſt Bien toſt t'en deliure Bien toſt t'en deliure.

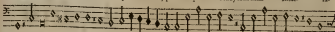


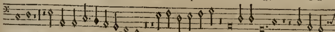
les plus grans ne ſont les plus heureux Mais.  ne ſont les plus heureux.

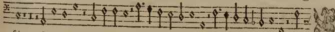



Elas mon Dieu tu me fais tu me fais tant de biens Qu'impoſſible eſt que le puiſ-

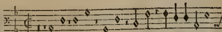

ſe compter I'en voy pluſieurs qui comme moy ſont tiens Inceſ- ſa-

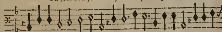

ment pleuret & lamenter Et moy chetif ne me puis contenter O ſi-

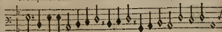

gne grād d'vn homme mi- ſerable Et peu penſant en toy Dieu admirable Qui les vns

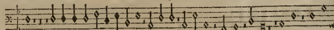

fais Les autres Roys Les autres Roys en ce monde muable en ce monde muable Mais

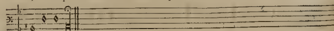



On jour Bon jour Bon jour & puis quelles nouuelles,

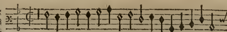

N'en ſçauroit on de vous auoir S'en bref ne m'en faites ſçauoir, S'en bref ne

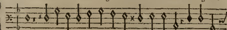

m'en faites ſçauoir l'en feray l'en feray l'en feray de touttes nouuel-

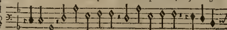

les, Puis que vo⁹ eſtes ſi rebelles Bon veſpre Bonne nuict Bon ſoir Bon ſoir Bon jour Bon jour

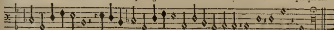

Bon jour Bon jour.
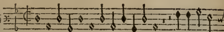



Ais ſi vous cueillez des groiſelles Mais ſi vous cueillez des groiſel-

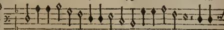

les Enuoiez men Car pour tout voir Car pour tout voir je ſuis gros

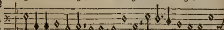

je ſuis gros Mais c'eſt de vous voir Mais c'eſt de vous voir quelque ma-

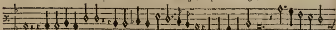

tin Mes damoiſelles quelque matin Mes damoiſelles Mes damoiſelles Bon jour Bon jour Bon jour

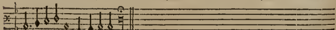


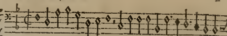
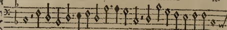
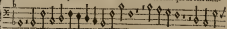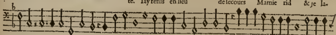

Aisible demaine, Amoureux ver-


ger, Amoureux verger, Amoureux verger, Amoureux verger, Amou-


reux Amoureux verger, Repos sans danger, Iusti- ce certain-


ne, Science hautaine, Science hautaine, Science hautaine, C'est Paris entier

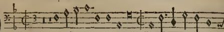

C'est Paris entier C'est Paris entier.



'Amour me va tout au rebours D'amour me va tout au re-

bours, Ia ne fault que de cela mente. Ia ne fault que de cela men-

te. Iay refus en lieu de secours Mamie rid & je la-

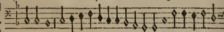
mente, C'est la cause pourquoy pourquoy je châte D'amour me va tout au rebours Tout au re-

bours me va d'Amours. Tout au rebours me va d'Amours.





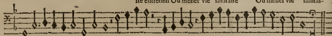
Our courir en poste'a la vil- le, Vingt fois cent fois ne



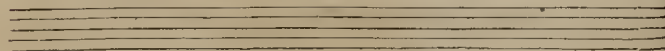
ſçay cõbien. Frere Lubin Frere Lubin le fera bien Mais d'auoir honne-
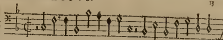


ſte'entretien Ou mener vie ſalutaire Ou mener vie ſalutai-



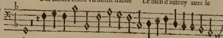
re C'eſt affaire'a vn bon chreſtien Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire.



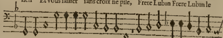




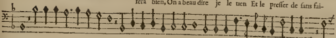
Our mettre cõme vn hõme habile Le bien d'auttuy auec le
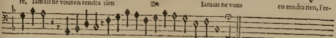


fien Et vous laiſſer ſans croix ne pile, Frere Lubin Frere Lubin le



fera bien, On a beau dire je le tien Et le preſſer de ſatis fai-
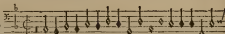


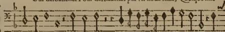
re, Iamais ne vous en rendra rien Iamais ne vous en rendra rien, Fre-



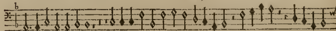
re Lubin Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne le peult faire:

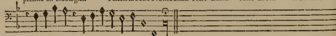


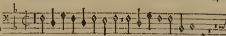
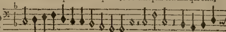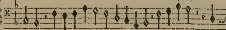

Our desbaucher Pour desbaucher par vn doux stille, Quelque fille

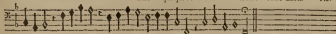

de bon maintien, Point ne faut de viel- le subtile de


viel- le subtile, Frere Lubin Frere Lubin le fera bien Il


presche en theologien Faictes la boire à vostre chien Frere Lubin Frere Lubin Frere Lubin


Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire.



Our faire plus-tost mal que bié, Pour faire plus-tost mal que bien,

Frere Lubin Frere Lubin le fera bien Et si c'est quelque bon af-

faire quelque bon affaire Frere Lubin Frere Lubin Fre-

re Lubin Frere Lubin Frere Lubin ne le peult faire ne le peult faire.
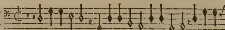
E vous donne'en conſcience Ie vous donne'en conſcience

La ſcien- ce La ſcien- ce de porter de por-

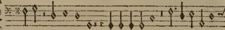
ter le faix & ſom- me, D'vne vertu qui ſe nomme: D'vne

vertu qui ſe nomme Patience, Patience.
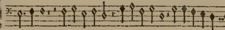




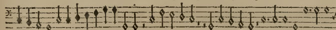
E plusieurs choses Dieu nous garde, De plusieurs



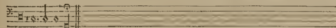
choses Dieu nous garde, De toutte femme qui se farde, D'vn



seruiteur qui se regarde, qui se regarde, Et de beuf sallé

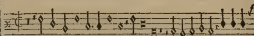


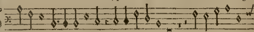
sans moutarde, Et de beuf sallé sans moutarde De petit diner De petit diner qui trop tarde, qui trop tar-

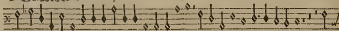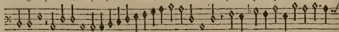


de. qui trop tarde.
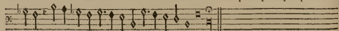



Mour, Amour, donne moy paix ou treue, Ou bien retire, & d'vn gar-

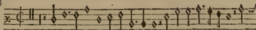

rot plus fort Tranche ma vie, & m'auance la mort, Me bien-heurant d'v-


ne lãgueur plus breue, Soit que le jour ou ſe couche, ou ſe leue, Ie ſen touſjours vn penſer qui me mord, Et

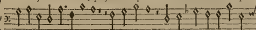

coutumax Et coutumax au cours de ſon effort De pis en pis De pis en pis. mes an-


goiſſes mes angoiſſes mes angoiſſes mes angoiſſes rengreue.

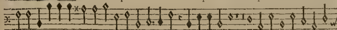




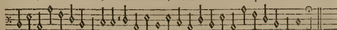
Ve doibs-je Si hautement, que je n'oſe'eſperer De mon ſalut que



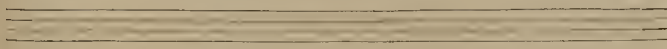
la deſeſperan- ce Puis qu'Amour dõc Puis qu'amour donc ne me veut



ſecourir, ne me veut ſecourir, ne me veut ſecourir, Pour me defendre Et par la mort trouuer ma de-



liurance trouuer ma deliurance. Et par la mort trouuer ma deliurance. trouuer ma deliurance.



Ola Caron. Qui est cest importun qui si pressé m'apelle, Que cerche tu de moy Qui est ton homicide, Iamais en ma nacelle nul qui meure d'aymer je ne conduys je ne conduys aual Cerche vn autre nocher car n'y moy n'y la Parque, N'entreprenons jamais sur le maistre des dieux Car j'ay dedãs mon ame tant de traiz amoureux, & de larmes aux yeux,

HOla Caron. Qui est cest importun qui si pressé qui si pressé m'apel- le,
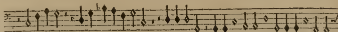
Que cerche tu de moy Qui est ton homici- de, Ia-

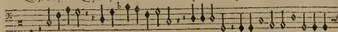
mais en ma nacelle nul qui meure d'aymer je ne conduys je ne conduys aual,

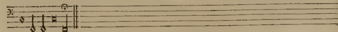
Cerche'vn autre Cerche'vn autre nocher car n'y moy n'y la Parque,}N'entreprenons jamais sur le maistre sur le mai-

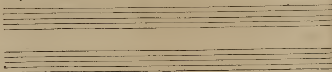
stre des dieux Car j'ay dedãs mon ame tant de traiz tant de traits amoureux & de larmes & de larmes aux

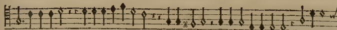
Bas. E


Que je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barque & la Rame. & la Barque & la


Rame. Que je feray Que je feray le Fleuue, & la Barque & la Barque & la Rame, & la


Barque & la Rame,
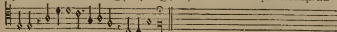




yeux, Que je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barpue & la Rame & la Bar-
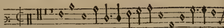


que & la Rame. & la Rame Que je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Barque & la



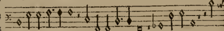
Rame. & la Barque & la Rame. & la Rame.

BASSVS.

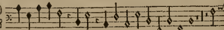




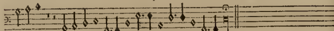
Doux parler. O front, d'Amour le Trofeé & la gloyre, O doux sourris,



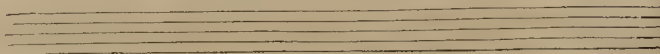
O baisers sauoureux: O baisers sauoureux: O cheueux d'Or, O



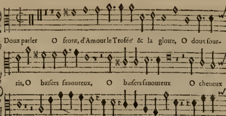
coutaux plantureux De Liz, d'œillets, de Porfyre & D' Iuoire, A

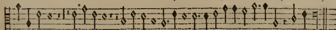


si longs traits A si longs traits le venin amoureux, le venin amoureux.






Doux parler O front, d'Amour le Trofée & la gloire, O doux ſour-
ris, O baiſers ſauoureux, O baiſers ſauoureux O cheueux
d'Or, O coutaux plantureux, De Lyz, d'Oeilletz, de Porfyre de Porfy-


re & D'Iuoire, A ſi longs traits A ſi longs traits le venin amoureux. le venin amoureux. amoureux.

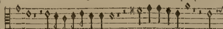


Vermeillons, & perlettes enclo- ses O Liz, pourprez de Roses, O chant qui peuz les Scytes esmouuoir, Et dont l'accent dans les ames demeure: Et de a beautez Et de a beautez reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras je vous puisse rauoir. Qu'entre mes bras Qu'entre mes bras je vous puisse rauoir.

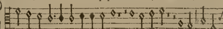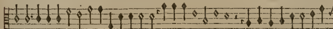




Vermeillons, O perlettes encloses, O Liz, pourprez de



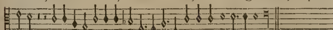
Roses, O chant qui peux, Les Seytes esmouuoir, Et



dont l'accent dans les ames demeure: Et dea beautéz Et dea beautez



reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure Qu'ĕtre mes bras je vous puisse



rauoir Qu'entre mes bras Qu'ĕtre mes bras je voꝰ puisse rauoir. je vous puisse rauoir.



TABLE.



FIN.

BASSVS





